

ERIES!

Completes - Familles Choisies - Vendue au - Coustant

EVILLE

George. LE MARCHÉ BY.

LIQUEURS.

Direction Directe.

RIDEAU.

VIS

donne avis à toutes per sans encore réglé avec mo

AROSE

CHARBON!

Les meilleures qual

Bien Criblé

Et Tamisé.

O'Reilly & Honey,

BLOC RUSSELL

Rue Sparks

DE FER

ATLANTIQUE.

ur de l'An.

Excursions seront dé

Un Tiers de Première

Classe

Excursions seront vend

Un Tiers de Première

Classe

Un Tiers de Première

Classe

Un Tiers de Première

Classe

Un Tiers de Première

Classe

Un Tiers de Première

Classe

Un Tiers de Première

Classe

Un Tiers de Première

Classe

Un Tiers de Première

Classe

Un Tiers de Première

Classe

Un Tiers de Première

Classe

Un Tiers de Première

Classe

Un Tiers de Première

Classe

Un Tiers de Première

Classe

Un Tiers de Première

Classe

Un Tiers de Première

Classe

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00

Un An par la Poste . . . \$ 3.00

12eme. ANNEE No 35

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

OTTAWA, MARDI 3 MARS 1891

LE NUMERO 2 CENTS

LA VALLÉE DE L'OTTAWA

Edition Hebdomadaire du Journal

LE CANADA

ABONNEMENT

Un An en Ville \$ 8.00

Un An par la Poste . . . \$ 1.00

Cartes Professionnelles-

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cour Fédérale et de

Québec, 132 Rue Wellington, Ottawa.

50. McLaurin, L.L.B.

AVOCAT, Etc.

BEAU: 19 Rue ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Notaires.

BLOC EGAN, RUE SPARKS.

VIS A VIS HOTEL RUSSELL.

Agent à Prêter.

J. W. W. WARD,

AVOCAT, ETC.

BUREAU-

21 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,

Avocats, Solliciteurs, Notaires.

Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

FRÈRE DE L'HOTEL RUSSELL.

MARTIN O'GARA, O.C., D.R. MACTAVISH, W.WYLD.

Les Meilleures

Qualités de CHARBON

T. J. Brigham

J. C. Brown & Co.

Bloc Russell.

26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson,

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUÉBEC.

OTTAWA.

A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN,

Geo. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey,

AVOCATS, SOLLICITEURS.

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLEY,

J. J. GODFREY.

A. ELUSSIER

Avocat, Notaire, Etc.

BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX.

Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

Agent à Prêter avec avantage spécial à

l'Emprunteur.

M. G. GORMAN, L. L. B.

(Successor de L. A. Olliver.)

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

BUREAU-

Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.

Agent à Prêter.

Walker, McLean & Blanchet

AVOCATS,

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlemen-

taire, Notaires, Etc.

No. 347 rue Elgin, Ottawa.

(EN FACE DU RUSSELL.)

W. H. WALKER, D.L. MCGEAN, C.A. BLANCHET.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR

SUPRÊME, NOTAIERS, ETC.

R. A. BRADLEY, A. T. SNOW.

Agent à Prêter à 8 p. c. avec privilège de

subroger au créancier.

A Vendre a Bon Marche

Portes, Châssis et Jalousies, bois préparé,

Mouleurs, Vitres Peintes, Huiles, Peintures,

Couleurs et fournitures de Chaussures chez

R. WOODLAND,

28 rue Besserer, près du Bassin du Canal.

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.

VINS ET CIGARES CHOISIS.

TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Propriétaire.

548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER,

284 RUE DALHOUSIE.

Pose et répare l'uyaux à l'Eau et de Ren-

voi. Appareils de Gas et de Chauffage.

Fait toutes sortes de Couvertures en Toile,

MGR. D'HULST

C'est Mgr. d'Hulst qui remplace

le P. Monsabré, comme prédicateur

du Carême à Notre Dame

On ne pouvait pas rêver un an-

ti-thèse plus fermelle: ces deux

genres d'éloquence seront aussi

dissemblables que ces deux hom-

mes sont eux-mêmes contradicto-

ires :

Voquez le P. Monsabré dans cette

claire et riante chambre du petit

couvent de Dominicains, faubourg

Saint-Honoré, où il venait s'instal-

ler chaque année vers la Quadra-

gaine. La figure est pâle, le

saine, dotée; il est en pantoufles

et laisse voir des bas blancs comme

une béguine. Ses mains s'écar-

quillent devant les bûches flam-

boyantes, joyeuses du bon feu. Il

est bonhomme, familier, il vous

appelle: " Mon fils ", et vite se ra-

conte. Il est optimiste, à la Bour-

geon, admire Zola. C'est un homme

content, un homme de son temps,

qui décèle des origines plutôt pie-

biennes.

Un homme venu a son heure.

Et la chambre, tout autour, s'é-

gaye aussi, sans luxe, mais propre

et blanche avec ses fenêtres aux

rideaux de mousseline nafs - on

dirait des premières communian-

tantes, après la messe, qui rient.

Chez Mgr d'Hulst, dans son grand

salon sévère, à l'Institut catholique

de la rue de Vaugirard, dans il est

le recteur, on a le sentiment d'un

exilé d'un bureau-ministre, des

meubles d'un ancien luxe, des

portraits qu'on dirait d'amis détrô-

nés.

Lui-même apparaît austère, pu-

ritain, triste, froid. Il vous appelle

" Monsieur ". Aucune familiarité.

Pourtant on le juge sage. On le

sait de conseil sûr. Combien dé-

filent là pour avoir son avis!

Caricatures c'est le gardien des Tables,

l'étalon du devoir strict avec lequel

on se confronte. C'est l'homme de

loi des procès de la conscience, élu-

diand les arcanes, triant les scrup-

ules, qu'on consulte comme le ju-

risconsulte de Dieu. Mais le con-

seils, les avis dont il n'est pas chi-

che, il a l'air de les distribuer

comme une amorce spirituelle

comme un secours à d'anciens ser-

viteurs dans la détresse. Minis-

tré tombé qui donne des consultations

gratuites à la malveillance.

Il ne n'est pas ainsi qu'on rêve

la vie de cet homme et qu'il l'a ré-

vé lui-même, prête dont les jours

se passent à Dieu l'œuvre de quel-

ques années, lui qu'on se représente,

plutôt en gesticulant aux hori-

zons, joignant tous les clochers

d'un diocèse ou d'un royaume.

par des guirlandes de commande-

ments.

Mgr d'Hulst, lui, n'est pas venu

à son heure. C'est un homme

d'autrefois. Maurice Lesage d'Hau-

terche d'Hulst-tel est son nom -

allié aux Grimard du Rouve, aux

d'Harcourt, aux Urbain V, ap-

partenant à l'ancienne France.

avait créé l'illusion d'un temps

encore pareil et d'un avenir tel: il

fut élevé à la Cour; sa grand-mère,

et sa mère ensuite, étaient dames

d'honneur de la reine Marie Amé-

lie; lui-même, ainsi que son frère

Raoul, furent les compagnons de

jeux du comte de Paris et du duc

de Chartres, élevés en même temps

qu'un an, Tuileries, à Saint-

Cloud et à Neuilly.

Mgr d'Hulst se rappelle, de ce

temps, l'arrivée à la Cour des co-

médiens du Théâtre-Français qui

virent à jouer Monsieur de Pour-

ceaugnac. " C'est la seule fois, ob-

serve-t-il, que j'ai été au specta-

cle. "

On voit que son intimité auprès

des princes, dont presque tout le

monde ignore l'origine, remonte

loin; il a passé ses jeunes années

avec eux. Et il leur est resté d'u-

ne fidélité intégrale dans les mau-

vais jours, quoi qu'il pût lui en

coûter. Car s'il est d'avis, comme

le disciple Pierre, qu'il faut tuer le

glavier et couper l'oreille de Mal-

chus, lui, du moins, ne trahit pas

avant que le coq ait chanté trois

fois....

Aujourd'hui on sent, à le voir,

un religieux renoncement. Nulle

transaction avec les faits accomplis.

Aucun optimisme. Rien qu'un pli

de dédain au coin de la bouche.

Même le léger fêchissement déjà

par l'âge, de sa très haute taille ne

semble qu'un vain effort pour des-

cendre jusqu'à son interlocuteur.

Une allure imposante, mais qui

évoque la sympathie. Des yeux

aigus et froids vous gelant les mots

sur les lèvres.

Que lui font les paroles, à lui

qui se juge parmi des étrangers?

Il est vraiment détaché de tout,

desir d'être ou de paraître: est-ce

qu'au lieu d'arbore son nom sonore,

il ne signe pas tout simplement

M. d'Hulst ses lettres et même ses

ouvrages, comme on peut le con-

stater dans ses deux volumes de

Mélanges oratoires parus cette sem-

aine chez Poussielgue? Est-ce qu'a-

né l'élection du nouveau Pape par

Mgr Guibert et gratifié d'une

prélatrice comme clavicelle, seion

les coutumes canoniques, il ne né-

gligea pas d'en prendre le titre et

les insigne? " J'ai laissé cela dans

ma main " disait-il à son retour

de Rome.

Ce n'est que plus tard qu'il porta

le titre de monseigneur et, sur sa

soutane, les ornements vio

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction : OSCAR McDONNELL

BUREAU : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mardi 3 Mars 1891

Les ventes de M. Robillard et LE PRIX DES ACHATS

M. Robillard désait samedi soir que le directeur du journal le Canada ne s'était pas vendu parce qu'il n'avait pas eu son prix.

Il n'y a pas de prix pour notre journal M. Robillard, nous ne sommes pas à vendre, nous l'avons dit déjà, nous le répetons encore aujourd'hui.

C'est ce que vous ne pouvez pas comprendre vous qui avez été vendus tant de fois, et qui êtes toujours reçu un bon prix, plus même que vous ne valez.

Par exemple en 1878 lorsque le gouvernement de Mac Kenzie avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

M. William Stewart demande aux Canadiens-français d'appuyer M. Robillard et leur dit même que c'est leur devoir de le faire. C'est le même M. Stewart qui a l'élection à la mairie de St-Jean l'an dernier et qui se démissionna à la dernière heure d'aller sur les hustings pour se démentir lui même.

L'assemblée hier soir à Ste Anne avait été convoquée dans le but d'établir M. Laverdure, Durocher et le Dr Valade.

Il paraît que M. le Dr Valade aurait dit hier à Ste Anne que le Canada était sur la clôture, prêt à sortir d'un côté ou de l'autre.

Nous sommes prêts à tourner à chaque fois que l'on veut nous bercer et nous avons souvent répété cela. C'est la différence entre nous et le Dr Valade qui, lui, tourne sur un pivot sans savoir pourquoi.

Le général Boulanger était aujourd'hui très occupé à la rédaction de son grand journal le Drapeau National.

On dit qu'il prépare pour jeudi un numéro littéraire de la plus haute valeur.

Nos Raisons pour la Centième Fois

M. Robillard dit qu'il n'a jamais rien fait pour nous laisser personnellement. Nous l'admettons. C'est vrai. M. Robillard ne nous a jamais offert personnellement. Nous ne lui faisons pas non plus une guerre personnelle. Nous ne faisons jamais de personnalité contre vous qui que ce soit dans notre orientation politique.

M. le Dr Valade a été faire un discours hier soir à Ste Anne en faveur de M. Robillard.

M. le Dr Valade a été faire un discours hier soir à Ste Anne en faveur de M. Robillard.

Nous avons déjà parlé longuement de nos lecteurs continuant.

Il faut bien comprendre que nous avons obtenu la concession d'un siège à la chambre des communes non pas pour le simple plaisir de voir occupé par un des nôtres qui s'en serve à son profit personnel.

Il faut que ceux qui aspirent à un représentant soient prêts à faire des sacrifices pour notre cause commune et non pas nous sacrifier pour leur intérêt.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

On dit que le discours que l'échevin Richard général Boulanger avait préparé pour l'assemblée de Ste Anne hier soir démontrait sur toutes ses phases la question intrigante qui suit : Le rôle du cheval noir dans la représentation des ministres.

DEPECHEs Du SOIR

LA SANTE DU PRINCE NAPOLEON. Rome, 3 mars. — On affirme que le prince Napoléon a fait un traitement, désobligeant son fils le prince Victor, en indiquant au prince Louis comme futur empereur.

ENGLUOTTI DANS LA NIGRE. DUNKEL, 3 mars. — Quelques personnes allant d'Alger au Soudan ont été tués au col de Volvillage, surprises par une avalanche de neige.

VOL DE TITRES. Marseilles, 3 mars. — Un vol de 220,000 fr. a été commis hier, sur un envoi de titres fait à Marseilles par l'agence du Crédit Lyonnais.

DON D'UN SCULPTEUR. Anvers, 3 mars. — Un Angevin bien connu dans le monde artistique, le baron de Chemellier, vient de faire don à notre ville de deux groupes charmants.

NOUVELLE ECOSSE. Halifax, 3 mars. — Le steamer Saratoga venant de Portland, Me., a fait volé samedi soir un bijou de la valeur de 2,000 dollars.

SUCIDE D'UN CONSCRIT. Lille, 3 mars. — Un jeune soldat de la classe de 1888, nommé Durand, originaire de Paris et incorporé au 1er escadron du train de équipages, vient de se suicider à la caserne St-Julien.

NOUVELLE ECOSSE. Halifax, 3 mars. — Le steamer Saratoga venant de Portland, Me., a fait volé samedi soir un bijou de la valeur de 2,000 dollars.

SUCIDE D'UN CONSCRIT. Lille, 3 mars. — Un jeune soldat de la classe de 1888, nommé Durand, originaire de Paris et incorporé au 1er escadron du train de équipages, vient de se suicider à la caserne St-Julien.

NOUVELLE ECOSSE. Halifax, 3 mars. — Le steamer Saratoga venant de Portland, Me., a fait volé samedi soir un bijou de la valeur de 2,000 dollars.

SUCIDE D'UN CONSCRIT. Lille, 3 mars. — Un jeune soldat de la classe de 1888, nommé Durand, originaire de Paris et incorporé au 1er escadron du train de équipages, vient de se suicider à la caserne St-Julien.

NOUVELLE ECOSSE. Halifax, 3 mars. — Le steamer Saratoga venant de Portland, Me., a fait volé samedi soir un bijou de la valeur de 2,000 dollars.

SUCIDE D'UN CONSCRIT. Lille, 3 mars. — Un jeune soldat de la classe de 1888, nommé Durand, originaire de Paris et incorporé au 1er escadron du train de équipages, vient de se suicider à la caserne St-Julien.

NOUVELLE ECOSSE. Halifax, 3 mars. — Le steamer Saratoga venant de Portland, Me., a fait volé samedi soir un bijou de la valeur de 2,000 dollars.

SUCIDE D'UN CONSCRIT. Lille, 3 mars. — Un jeune soldat de la classe de 1888, nommé Durand, originaire de Paris et incorporé au 1er escadron du train de équipages, vient de se suicider à la caserne St-Julien.

NOUVELLE ECOSSE. Halifax, 3 mars. — Le steamer Saratoga venant de Portland, Me., a fait volé samedi soir un bijou de la valeur de 2,000 dollars.

SUCIDE D'UN CONSCRIT. Lille, 3 mars. — Un jeune soldat de la classe de 1888, nommé Durand, originaire de Paris et incorporé au 1er escadron du train de équipages, vient de se suicider à la caserne St-Julien.

NOUVELLE ECOSSE. Halifax, 3 mars. — Le steamer Saratoga venant de Portland, Me., a fait volé samedi soir un bijou de la valeur de 2,000 dollars.

SUCIDE D'UN CONSCRIT. Lille, 3 mars. — Un jeune soldat de la classe de 1888, nommé Durand, originaire de Paris et incorporé au 1er escadron du train de équipages, vient de se suicider à la caserne St-Julien.

NOUVELLE ECOSSE. Halifax, 3 mars. — Le steamer Saratoga venant de Portland, Me., a fait volé samedi soir un bijou de la valeur de 2,000 dollars.

SUCIDE D'UN CONSCRIT. Lille, 3 mars. — Un jeune soldat de la classe de 1888, nommé Durand, originaire de Paris et incorporé au 1er escadron du train de équipages, vient de se suicider à la caserne St-Julien.

NOUVELLE ECOSSE. Halifax, 3 mars. — Le steamer Saratoga venant de Portland, Me., a fait volé samedi soir un bijou de la valeur de 2,000 dollars.

SUCIDE D'UN CONSCRIT. Lille, 3 mars. — Un jeune soldat de la classe de 1888, nommé Durand, originaire de Paris et incorporé au 1er escadron du train de équipages, vient de se suicider à la caserne St-Julien.

NOUVELLE ECOSSE. Halifax, 3 mars. — Le steamer Saratoga venant de Portland, Me., a fait volé samedi soir un bijou de la valeur de 2,000 dollars.

SUCIDE D'UN CONSCRIT. Lille, 3 mars. — Un jeune soldat de la classe de 1888, nommé Durand, originaire de Paris et incorporé au 1er escadron du train de équipages, vient de se suicider à la caserne St-Julien.

NOUVELLE ECOSSE. Halifax, 3 mars. — Le steamer Saratoga venant de Portland, Me., a fait volé samedi soir un bijou de la valeur de 2,000 dollars.

SUCIDE D'UN CONSCRIT. Lille, 3 mars. — Un jeune soldat de la classe de 1888, nommé Durand, originaire de Paris et incorporé au 1er escadron du train de équipages, vient de se suicider à la caserne St-Julien.

NOUVELLE ECOSSE. Halifax, 3 mars. — Le steamer Saratoga venant de Portland, Me., a fait volé samedi soir un bijou de la valeur de 2,000 dollars.

SUCIDE D'UN CONSCRIT. Lille, 3 mars. — Un jeune soldat de la classe de 1888, nommé Durand, originaire de Paris et incorporé au 1er escadron du train de équipages, vient de se suicider à la caserne St-Julien.

ACCIDENT AU TIR

Nick, 3 mars. — Aujourd'hui, pendant le tir à la cible du Yar, un sapeur du 7e chasseurs du régiment, a reçu une balle dans l'œil.

MADAME PATTI. Londres, 3 mars. — Mme Patti a accepté la proposition de donner vingt représentations au Théâtre de la Rue de la Harpe, moyennant une somme de \$10,000.

LES FILS ELECTRIQUES. New York, 3 mars. — La commission municipale d'électricité a décidé, que tous les fils d'éclairage électrique reposent sur des poteaux ou des maisons, entre la Batterie et Canal street, devant être entrepris immédiatement, et ceux entre la 14e et la 99e rue, et de la 3e et la 5e avenue avant le 1er juin, sauf dans les rues où il n'y a pas de conduits souterrains.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

JOHN L. TROUVE SON MAITRE. New York, 2 mars. — John L. Sullivan, le fameux boxeur, vient de trouver son maître. Le boxeur s'est fait dresser d'importance par un employé de chemin de fer, Sullivan et ses compagnons se sont trouvés à l'œuvre, le boxeur se dégrada d'une fois qu'il avait fait à Auguste et était de mauvaise humeur. Il demanda à Sullivan, un des employés de la compagnie du chemin de fer, quelle était la station où il lui était venu à l'esprit.

ASSEMBLEES

COMITES

Qui les aura?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

Tous les amis de la candidature de M.

N. A. BELCOURT,

Quartier By

SALLE CLAVY No. 321 RUE YORK.

BLOCK RENAUD Coin des Rues CLARENCE et FRIEL

SALLE PAQUETTE Coin des Rues AUGUSTA ET CLARENCE.

Quartier Ottawa

SALLE GUERTIN Coin des Rues CUMBERLAND ET ST. ANDRÉ.

Quartier Victoria

SALLE BLAIS Coin des Rues Queen et Duke.

Geo. O'Keefe, Z. Noel, VICE-PRESIDENT, VICE-PRESIDENT, Quartier BY, Quartier OTTAWA.

W. Hutchison, VICE-PRESIDENT, Quartier VICTORIA.

AUX Libres et Independants Electeurs DE LA CITE D'OTTAWA

Messieurs.

Messieurs.

Messieurs.

Messieurs.

Messieurs.

Messieurs.

Messieurs.

Messieurs.

Messieurs.

Messieurs.

Messieurs.

NOUS OFFRONS

TRAINEAUX VALANT \$1.00 pour 50

1 do do 1.00 do 73

1 do do 1.00 do 78

3 do do 1.30 do 1.00

6 do do 2.25 do 1.50

1 do pour bœuf do 3.25 do 2.30

QUI LES AURA?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

QUI LES AURA?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

QUI LES AURA?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

QUI LES AURA?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

QUI LES AURA?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

QUI LES AURA?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

QUI LES AURA?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM.

QUI LES AURA?

AUX ELECTEURS

Comte de Russell

Messieurs,

Messieurs,

</

AUX
TEURS
de Russell

at ayant été disons, vous
décider le 5 Mars pro
représentant dans
lement du Canada.

posé devant vous et
à décider de savoir
pour M. Dickinson avec
et les marchés restreints
de nos produits ou pour
marchés plus grands et
prix pour vos produits.

de dépression de votre in
de la braise du foie, et
et autres produits de la
ent ou plus aisés.

administration à Ottawa
fication des combes et
servante, elle n'a aucune
mner à l'appel du parti
et la prospérité du Cana
clissement de nos resour
de fait, elle vous rap
peau. Mais la politique

est de rester par les in
résultats du peuple canadien
nement, son confort et
pour le développement
et nombreuses resour
VIEUX DRAPAUD. Voy
char? leur loyauté n'est que
la nôtre part du cœur
ent entre vos mains. Etes-
du succès de quelques-
du grand nombre ou
de la prospérité du Cana
Si vous êtes en faveur
pour M. Dickinson, sur
our vos mêmes, faites
sur vos bulletins le 5
le nom de votre ami, et

EDWARDS
Év. 1891.

CTEURS
DU
DE RUSSELL.

bi par une nombreuse et
de des Electeurs du comité
leur porte-drapeau et
vernement Fédéral, j'ai ac
qui m'était offert, et je
est clair, pratique et
est vitale pour le Canada
politique locale sera un assés
par Washington. Devrons-
notre système actuel de de
ou nous lancer dans un
aux qui nous conduira à la
réunions allons nous faire
de nos impôts qui sont au
partir de la Nouvelle-Écos
de discuter plus au long
signe les questions politiques
sont le mandat de nos
electeurs que possible d'ici
à l'été.

Père Messieurs,
assant serviteur,

DICKINSON.
ain de Fer
COLONIAL

entre l'Ouest et tous les
du St. Laurent, de la Baie
provinces de Québec; ainsi
ou à travers, la Nouvelle-É
le Prince Edouard, le Cap
de la Madeleine, Terre-
ro.

res qu'importe Montréal et
jours (dimanches exceptés)
sustitution de tous ces points
de chaps, en 28 heures et
de trains express sur l'
féodalisme sont brillamen
trinité et des hautes par
locomotive même, ce qui
blement au confort et à la
généralité.

John A le serviteur fidèle
Revisiteurs à son poste assés
Après avoir écrit Cartwright
Et toute sa troupe de Yankees.
Alore les Yankees Canadiens
Donneront un leçon de savoir-vivre
Aux Yankees annexionistes
Ils ne cherchent pas l'annexion
Mais l'ont chez Woodcock
—Pour les choses nouvelles
Et les articles de lingerie.

SAINT LOUIS
YORK, OTTAWA.
au centre de la cité, a été
régué tout en neuf.

MOREAU,
(Hôte, rue Queen, Ouest.)
PRIETAIRE.

PLUS
D'ASTHME
Oppression
à la POISSONNERIE
développement. — Dépôt
dans toutes les pharmacies.

CONFECTION A
MOITIE PRIX

POUR TOUTES ROBES

ACHETÉES AU MAGASIN.

Delle. MALOUIN.

Rue Rideau
OTTAWA.

PIGEON,
PIGEON
& O.E.

Rue Rideau
OTTAWA.

Peintures
Préparées.

Toute Espece d'Ouvrage.

Wm. Howe.

APRES
BATAILLE.

On est Cartwright le compte,
On est Farrer la-licieux,
On est Chevalier le Nantou,
On est Sam Blake, le grogard,
On est Mowat le jeune!
Le sage politique,
On est l'or de Wiman,
On est Mills l'immituteur
Le sage politique,
On est le loyal MacKenzie,
Qui ne parle pas, vu son grand âge,
On est Smith le professeur,
Qui avec sa science et renommée,
Félicite partout sa haine
De l'Angleterre et du Canada.

VENTE PAR ENCAN.

D'effets de Vêtements d'Homme, au ma-
gasin de J. N. Portlanck & Co., Ottawa.
Tout le stock appartenant au fonds de
commerce de l'insolvable ci-haut sera vendu
par Enchan Public, sur les lieux, No. 113 rue
Rideau, Vendredi le 6 Mars 1891.
Ce stock consiste en un bon assortiment de
vêtements d'homme, chapeaux, casques, etc.
Le stock et l'inventaire peuvent être vus
sans s'adresser au sousigné.
Vente à 2 heures P.M.
Valeur du stock par l'Inventaire \$768.67
Garanties de magasin 131.40
9900.07
A. C. LAROSE,
Syndic,
121 rue Rideau, Ottawa.
J. LÉVEQUE, Receveur.

DEPECHE DU SOIR

QUEL SERA L'ÉLU?
New-York, 2 mars.—Les démocrates de
vingt-sept législateurs américains ont es-
primé leur opinion au sujet du candidat de
leur parti respectif à la prochaine élection
présidentielle.

Nouvelles de Québec
Québec, 3 mars.—Depuis la catastrophe
du 18 décembre, il semble exister une fa-
talement sur la ligne de l'Intercolonial; il ne se
passe presque pas de semaine sans qu'on ait
quelqu'accident fatal à enregistrer. Hier
encore, un fatal accident est arrivé, le dou-
zième en moins de trois mois, dans les cir-
constances suivantes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

Personne sur le convoi n'a pu le voir à
temps pour prévenir l'accident, à cause de
la neige épaisse dont les deux locomotives
étaient couvertes.

L'assemblée d'hier Soir

PLUS DE 2000 PERSONNES REUNIES
AU MARCHÉ BY

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

CONSEIL MUNICIPAL

RAPPORTS PRESENTES
COMMISSIONS A DEMANDER POUR
QUINCALLERIE,

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

Le conseil a tenu ses assemblées régulières
hier soir.

Le bureau des écoles séparées a fait rap-
port qu'il avait besoin de \$25,300 pour ses
dépenses de l'année, ce rapport a été renvoyé
au comité des finances.

LA BATAILLE ELECTORALE

LISTE DES CANDIDATS

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

Comité Ministériels Opp.
Aldington, Bell, Dawson
Algerie (Élection à Beaufort)

STEOK DE NOUVEAUTES

ROCHON & MCBRIDE

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

Notre magasin a été fermé depuis Samedi
dernier et est maintenant ré-ouvert avec
des prix de Nouveautés et les Habits
Conventionnels réduits exactement à moitié
des prix du marché.

PETITE CAZETTE

PERDU—Une lettre non-décachée et por-
tant l'adresse comme suit: Madama Flerre
Beaumont, Hall, P. Q., a été perdue jeudi
soir. La personne qui l'aura trouvée n'a
peu de la remettre au bureau de Poste ou à
ce bureau.

SITUATION DEMANDER.—Un perso-
On ayant une longue expérience dans le
commerce de nouveautés, se barch à faire
est en ce moment sans emploi et désire une
situation soit dans Ottawa ou ailleurs. S'ad-
dresser à P. V. Bureau du Canada.

TERRE A VENDRE, 60 acres de terre de
lot numéro 20, abuttant à la rivière
Ottawa dans le township Gloucester,
constituant le front de l'ancienne ferme
Shea. À trois milles d'Ottawa, sur le chemin
de Montréal.

On a un lot de terre très bon maison en
bois très bien située et faisant face à la
rue de Kett et Island.

C'est une des meilleures terres dans le
comté. Termes de paiement faciles. S'ad-
resser à ROBERT CUMMINGS, Cammings
Bridges, Ott.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur
pour le commerce de ville. Emploi
constant. Avantages particuliers à ceux qui
commenceront maintenant. Adresser aux
claire. Ne tarder pas. Le maître comp-
part premier Jour. BROWN BROS.,
aryman, Toronto, Ont.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Sirop Calman"
de Mme Winslow "devrait toujours être
employé quand les enfants font leur dents.
Il soulage immédiatement les souffrances
de ces petites, produisant un sommeil
naturel, paisible, en faisant disparaître le
doux, et les jeunes créatures s'éveillent
saines et gaillardes et font un bon usage
de leur lait." Ce sirop est très agréable au goût
il apaise l'enfant, amolli ses gencives, enlève
toute douleur, fait disparaître les souffran-
ces intestinales en réglant la digestion, et
est le meilleur remède connu contre la dia-
rrhée, soit qu'elle provienne de la dentition
ou de causes autres. "Fing out" contre la
bouteille. Ayez confiance et demandez le
"Sirop Calman de Mme Winslow" et ne
prenez aucune autre préparation.

LIGNE D'OMNIBUS
Cimetière Notre-Dame, Chemin de
Montréal.

Les Omnibus partent du bureau de poste
tous les dimanches, lorsque la température
le permettra, à 1:30, 2:00 et 2:30 p.m.,
revenant le soir à 4:30, 5:00 et 5:30.

MANIFESTE
M. Patterson

Aux Electeurs de la Cité d'Ottawa

COMPAGNONS DE TRAVAIL:
En vous remerciant pour la nomination
que vous m'avez donnée avec tant
d'emplacement, je suis heureux d'être
choisi comme le champion de la grande
cause de la réforme du travail, à la-
quelle nous sommes tous si intimement
liés et pour laquelle nous faisons tant
de sacrifices. Dans ces temps de per-
tisanerie politique, il n'est que juste
que nous affirmions les principes sur
lesquels doivent être basées les lois de
la véritable humanité. A quelque parti
politique ou religion que nous appar-
tions nous pouvons tous nous rappen-
ter sur le terrain de l'intérêt de l'hu-
manité. Nos principes aboutissent tou-
tes les races et les religions, la rivalité qui
peut exister entre nous est l'émulation
d'un chacun pour rendre les plus grands
services à la cause que nous avons
adoptée.

COMPAGNONS DE TRAVAIL:—
Je vous demande votre appui pour
les raisons suivantes:

1. Obtenir à l'ouvrage le bénéfice de
la richesse qu'il crée, des loyers suffisants
pour lui permettre de cultiver ses facultés
morales, intellectuelles et sociales, et
de profiter de la récréation et de
l'association avec ses semblables, en un
mot lui permettre de profiter des hon-
neurs et des avantages d'une civilisation
progressive.

2. L'établissement de bureaux des
statistiques.

3. Que le domaine public, l'héritage
de la nation, soit conservé aux colons
sérieux, pas un autre arpent aux specu-
lateurs ni aux chemins de fer.

FEUILLETON

GABRIELLE

—PAR— M. LÉVESQUEUR

(Suite)

Une voiture vint au-devant d'eux dans l'avenue des Acacias; elle était découverte, et Alphonse remarqua de loin les deux dames qui s'y trouvaient.

Une des deux dames, la plus âgée ne retint pas longtemps les regards du vicomte; elle n'était pas toujours visible d'ailleurs, au delà du buste imposant de son cocher. Mais la seconde était si attirante, si gracieuse, si intelligente, si toute jeune fille d'une physiognomie délicieuse, moins belle qu'expressive, et qu'ingénuement attristée.

René se tourna vers lui d'un air stupéfait. —C'est la future comtesse de Laverdie, répondit-il. —C'est mademoiselle Gabrielle Duriez?

—Oui, c'est elle, dit-il avec force, pourquoi m'as-tu caché la vérité? Ah! tu es bien heureux d'être aimé ainsi, et par une si charmante créature!

René le considéra avec inquiétude, se demandant sérieusement si le vicomte perdait la tête. —Ah ça, mon cher ami, fit-il, qu'est-ce que tu veux dire? quelle vérité l'amour a-t-il vu dans tout cela?

—Mais, reprit Alphonse étonné à son tour, tu m'as parlé d'un mariage d'intérêt, et aussitôt je me suis figuré une grosse bourgeoise entourée de sacs d'écus.

—D'honneur, dit-il, je n'ai rien jamais cru ce point impressionnable et romanesque. Diable! mon cher, comme tu t'enflammes et quelle imagination tu as!

—Notre fille, s'écria à son tour madame Duriez, ne sera pas seulement comtesse; elle héritera du titre de la marquise de Saint-Vitères. Par son testament, le marquis...

—C'est la première fois que Gabrielle et René se trouvaient ensemble. La femme de chambre qui accompagnait mademoiselle Duriez les suivit à quinze ou vingt pas arriérés, moins par respect que par la peur affreuse que lui causaient les mouvements de sa main.

je ne me suis débarrassé de l'un d'eux, ce matin qu'en lui promettant d'être marié avant un mois. Alphonse se hâta de détourner la conversation. Cette fois, il croyait avoir compris. —Et effet, se dit-il, voilà une situation bien horrible pour un homme d'honneur.

—C'est donc là vraiment la vie? se disait-elle. On me l'a peinte quelquefois comme cela, et je ne voulais pas croire que le tableau fût vrai. Je croyais que pour moi ce serait autre chose. Je me sentais tant de bonne volonté, de force et de foi, un tel pouvoir d'aimer!

Et dans l'amertume de son jeune desespoir, elle supplia Dieu de la laisser mourir. —Mais, au milieu de sa douleur, elle se sentit une énergie qu'elle ne s'était pas doutée jusque-là de posséder.

—Eh bien, non! Mes parents en souffriront sans doute, ma marraine me mandra, ma vie, à moi, sera brisée, mais je ne l'ousserai pas!

Elle revint à la maison, et eut le courage de se montrer souriante et tranquille, comme d'habitude. —Des larmes pourtant elle retomba dans ses perplexités. Elle était bien jeune pour prendre seuls un si grave parti, il n'y avait personne au monde, à qui elle pût s'adresser pour avoir un conseil.

—Avez-vous bien réfléchi, mon père? Est-ce donc tout à fait décidé? Vous donneriez votre fille à un libertin, perdu d'écarts, qui la prend pour son argent?

Gabrielle coup dans tout sa force le bout de cette flamme incertaine. Son frère en parlant si haut pouvait-il croire qu'elle l'entendrait pas?

Elle ne s'évanouit pas, mais elle fut prise d'un tremblement nerveux qui la força de s'appuyer contre un tronç d'arbre. Elle dut écouter la réponse de son père car pendant quelques minutes, il lui fut impossible de bouger de là.

—Monsieur Duriez n'est pas un libertin! disait M. Duriez indigné, et moi je ne saisis ni un mauvais père ni un fou! Le comte a un peu vécu; il a fait un homme de nos jours, n'a pas fait? C'est une garantie de bonheur pour une femme. Il a perdu sa fortune, soit! Il a des dettes, peut-être. Ma fille les paiera si bon lui semble; elle est assez riche pour cela.

—Notre fille, s'écria à son tour madame Duriez, ne sera pas seulement comtesse; elle héritera du titre de la marquise de Saint-Vitères. Par son testament, le marquis...

Gabrielle rassembla toutes ses forces pour marcher un peu plus loin; il était impossible qu'elle subit pas longtemps cette torture. Elle craignait aussi de perdre connaissance, car elle n'était pas venue qu'on put découvrir ce qu'elle avait appris de ce qu'elle éprouvait.

Aux premiers pas qu'elle fit, elle se sentit moins faible qu'elle ne s'y attendait. Elle se dirigea machinalement vers son père. Ce pauvre homme, au lieu de la soutenir tout ébahie et tout fleuri, était étendu en un des plus beaux endroits du jardin; il formait le coin d'une allée qui se perdait dans un gracieux feuillage de jeunes arbres donnant l'illusion d'un petit bois.

—Ma visite est peut-être inopportune, poursuivit René; je n'apporterai pas beaucoup d'animation à la table de vos parents, car ce jour n'est pas gai pour moi. Mademoiselle, laissez-moi vous dire ce qu'il me rappele: cela me fera du bien et vous comprendrez pourquoi il m'était impossible de ne pas y venir.

et personne, sans y être invité par elle, ne se fit assis sous le bosquet.

Ce fut là qu'elle se refugia dans son chagrin. Elle ne versa pas une larme tout d'abord, et réfléchit presque tranquillement.

—C'est donc là vraiment la vie? se disait-elle. On me l'a peinte quelquefois comme cela, et je ne voulais pas croire que le tableau fût vrai. Je croyais que pour moi ce serait autre chose. Je me sentais tant de bonne volonté, de force et de foi, un tel pouvoir d'aimer!

Et dans l'amertume de son jeune desespoir, elle supplia Dieu de la laisser mourir. —Mais, au milieu de sa douleur, elle se sentit une énergie qu'elle ne s'était pas doutée jusque-là de posséder.

—Eh bien, non! Mes parents en souffriront sans doute, ma marraine me mandra, ma vie, à moi, sera brisée, mais je ne l'ousserai pas!

Elle revint à la maison, et eut le courage de se montrer souriante et tranquille, comme d'habitude. —Des larmes pourtant elle retomba dans ses perplexités. Elle était bien jeune pour prendre seuls un si grave parti, il n'y avait personne au monde, à qui elle pût s'adresser pour avoir un conseil.

—Avez-vous bien réfléchi, mon père? Est-ce donc tout à fait décidé? Vous donneriez votre fille à un libertin, perdu d'écarts, qui la prend pour son argent?

Gabrielle coup dans tout sa force le bout de cette flamme incertaine. Son frère en parlant si haut pouvait-il croire qu'elle l'entendrait pas?

Elle ne s'évanouit pas, mais elle fut prise d'un tremblement nerveux qui la força de s'appuyer contre un tronç d'arbre. Elle dut écouter la réponse de son père car pendant quelques minutes, il lui fut impossible de bouger de là.

—Monsieur Duriez n'est pas un libertin! disait M. Duriez indigné, et moi je ne saisis ni un mauvais père ni un fou! Le comte a un peu vécu; il a fait un homme de nos jours, n'a pas fait? C'est une garantie de bonheur pour une femme. Il a perdu sa fortune, soit! Il a des dettes, peut-être. Ma fille les paiera si bon lui semble; elle est assez riche pour cela.

—Notre fille, s'écria à son tour madame Duriez, ne sera pas seulement comtesse; elle héritera du titre de la marquise de Saint-Vitères. Par son testament, le marquis...

Gabrielle rassembla toutes ses forces pour marcher un peu plus loin; il était impossible qu'elle subit pas longtemps cette torture. Elle craignait aussi de perdre connaissance, car elle n'était pas venue qu'on put découvrir ce qu'elle avait appris de ce qu'elle éprouvait.

Aux premiers pas qu'elle fit, elle se sentit moins faible qu'elle ne s'y attendait. Elle se dirigea machinalement vers son père. Ce pauvre homme, au lieu de la soutenir tout ébahie et tout fleuri, était étendu en un des plus beaux endroits du jardin; il formait le coin d'une allée qui se perdait dans un gracieux feuillage de jeunes arbres donnant l'illusion d'un petit bois.

—Ma visite est peut-être inopportune, poursuivit René; je n'apporterai pas beaucoup d'animation à la table de vos parents, car ce jour n'est pas gai pour moi. Mademoiselle, laissez-moi vous dire ce qu'il me rappele: cela me fera du bien et vous comprendrez pourquoi il m'était impossible de ne pas y venir.

Bryson, Graham & Cie.

Tempete dans la Marehandise d'Etape.

Nous sommes dans la saison de la tempete reguliere dans les Marchandises d'Etape. Des ventes extraordinairesment considerables pour argent comptant, nous permettent d'offrir de bons marches dans nos nouvelles marchandises.

- Cotons Blancs et Gris, Toile pour Draps de Lits, Cotons pour Oreillers de Lits, Toile Damassée pour Tables, Serviettes de Tables et Essuie-mains, Nouvelles Indiennes à Couleurs vives, Satinette élégamment Frappée, Nouvelle Flanelle pour jeu de Paume, Etoffes de Modes se lavant bien, Belle Cretonne Importée.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. 35 RUE O'CONNOR.

ISLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich. BAYAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES. Percheron Horses.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa. Arrivee et Depart des Malles. MAJEN, Fermeture, Livee.

Le GUYOT, pharmacien, rue St-Jacques. Spécialité de la préparation des pilules...

Le Mailleur Remède pour la TOUx et la CONSUMPTION. PISO'S CURE FOR.

PARFUMS ESS-ORIZA SOLIDIFIES. Présentés sous forme de crèmes, de baumes, de savons, de pâtes, de savons, de poudres.

Liniment GENEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Plus de 200 fois Plus de Tarsis.

EPICERIES!

LIGNE COMPLETE - D'Epiceries de Familles Choieses - SERA VENDUE AU - PRIX COUANT

C. NEVILLE

56 Rue George. VINS ET LIQUEURS. D'Importation Directe.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements...

A. C. LAROSE

CHARBON! Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique. Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Montréal le 25 Décembre et de Québec le 26 Décembre...

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau...

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau...

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau...

TAYLOR McVEILLY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

FERRONNERIES. L'une des plus anciennes maisons comme cela de la vallée de l'Ottawa...

McDougall & Cuzner. MAGASINS - RUE SUSSEX ET DUMFRIES, CHAUDIERE.

Montres et Bijouteries en tout genres et de toutes qualités.

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANT.

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville... \$ 4.00 Un An par la Poste... \$ 3.00

Cartes Professionnelles

GEO. McLAURIN, L.L. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

J. W. W. WARD AVOCAT, ETC. BUREAU: 26 RUE SPARKS.

J. GORMAN, L. L. AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: 26 RUE SPARKS.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSEX.

M. McLEOD, C. R. AVOCAT, Cours Féderales de Justice, 136 Rue Wellington, Ottawa.

Stewart, Chrysler & Godfrey AVOCATS, SOLICITEURS. BUREAU: 14 RUE METCALFE, OTTAWA.

Walker, McLean & Blanchard AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC.

R. WOOLLAND, 38 Rue Bessier, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSEE GEOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS - TOUJOURS EN MAIN.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE. Poe et répare Tuyaux à l'Eau et de Feu.

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANT. Manteau de Dames une Spécialité.

Henry WATTER PHARMACIEN. Coin des rues Rideau et Cumberland.

Metteur ORIGINAL DISPONIBLE.